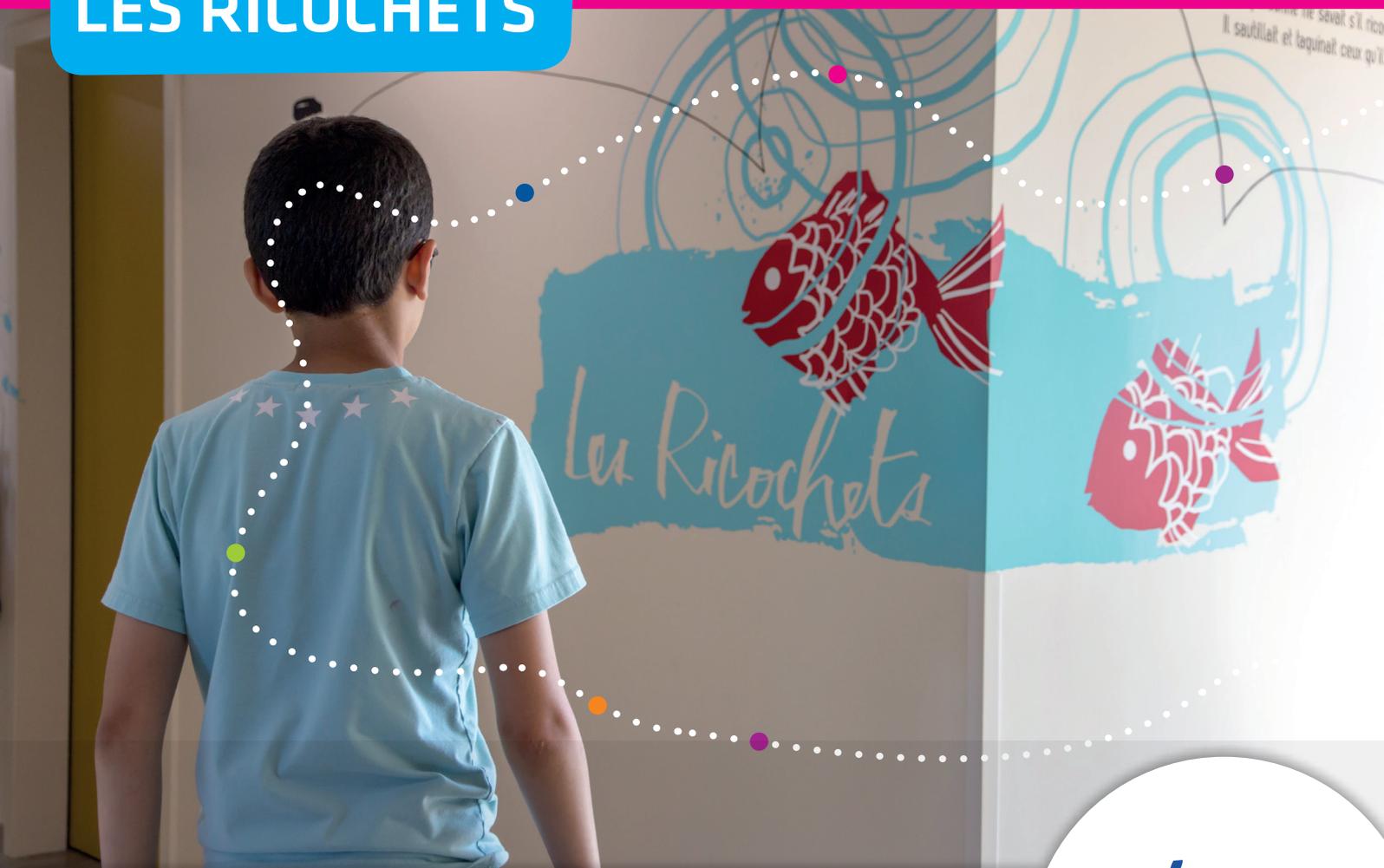


Enfants confiés, parents : rebondir dans son parcours de vie

DISPOSITIF PROTECTION DE L'ENFANT

LES RICOCHETS



SOLIDARITÉ ÉGALITÉ CITOYENNETÉ LAÏCITÉ

Les
pép
01
La solidarité en action

Avec une maison d'enfants et deux services, le dispositif de protection de l'enfant des PEP 01 est pensé pour proposer des solutions adaptées aux besoins de tous les jeunes placés ou suivis. Travaillant dans l'intérêt de l'enfant, et dans toute la mesure du possible avec les parents, les professionnels agissent pour faire de cette période transitoire une opportunité d'aller vers des liens renforcés, une situation stabilisée et plus d'autonomie.

MAISON D'ENFANTS

Un nouvel écrin pour rebondir vers l'autre rive

Après 45 ans à La Boisse et 5 ans à Meximieux, l'ancienne maison d'enfants à caractère social (MECS) Georges Lapierre, rebaptisée « les Ricochets » pour inscrire la dynamique des parcours dans sa dénomination, a pris ses nouveaux quartiers dans un bâtiment neuf à Dagneux en février 2019.

38 enfants de 4 à 18 ans, confiés au titre de la protection de l'enfance sont accueillis dans la maison d'enfants. Deux places sont réservées à des placements d'urgence.

En fonction de leur âge, les jeunes sont répartis en trois groupes :

- ➔ enfants jusqu'à 11 ans,
- ➔ pré-adolescents pour les collégiens,
- ➔ adolescents pour les plus âgés.

Ces groupes distincts disposent de leur propre entrée pour garantir une prise en charge bienveillante et un accueil sécurisant. Ce sentiment est renforcé par les caméras qui facilitent la surveillance de nuit. En tout, la MECS compte sur 35 salariés, tous impliqués dans la mission éducative.

Inscrit dans le projet associatif des PEP01, à côté d'autres activités solidaires, pédagogiques ou médico-sociales, également portées par l'association gestionnaire, le dispositif articule de façon souple trois types d'accueil : la MECS, le SAFREN, le Service Passerelle. Tous trois sont portés par la notion de « Ricochets », qui symbolise le développement du pouvoir d'agir et de rebondir dans son parcours de vie souhaité par l'association et le Département de l'Ain.

Le confort n'est pas oublié. Les trois groupes disposent de leur propre terrasse, d'une pièce conviviale avec télévision et jeux et d'une cuisine équipée. Chacun jeune dispose d'une chambre individuelle et les plus grands profitent de salles de bains privées.



TÉMOIGNAGES

LE JUSTE ÉQUILIBRE ENTRE AUTONOMIE ET SÉCURITÉ

À la MECS depuis août 2017, Julia a intégré le groupe des adolescents le 18 février, jour du déménagement à Dagneux. « Ce qui change le plus ici, c'est que l'on a des chambres à nous » explique-t-elle. En intégrant un nouveau groupe, elle a goûté à plus de liberté. « Avant, les éducateurs nous accompagnaient en déplacements. Maintenant, j'ai plus d'autonomie. Les ados peuvent faire des choses eux-mêmes. On peut sortir si on veut : il faut simplement demander et ne pas dépasser le budget sortie. » La MECS adopte un rythme familial. Des sorties collectives sont organisées ponctuellement. Les jeunes sont encouragés à s'inscrire dans les clubs sportifs et culturels de la commune. Sans oublier le grand stade communal, à un jet de pierre de l'établissement et déjà adopté par tous ! « Le côté maison est très important » explique un cadre. « C'est un lieu de vie, de joie, de pleurs. Il y a un côté chaleureux et on partage des moments plus compliqués. L'éducateur pose le cadre mais pas seulement. Le soir, il lit une histoire pour que l'enfant s'endorme, il est là pour apaiser après une journée compliquée »

FOCUS

Une maison incluse dans la cité

- ➔ Le quotidien de la plupart des jeunes est rythmé par la scolarité. Par sa localisation, la MECS n'est qu'à 200 mètres du collège et à 400 mètres de l'école. Les lycéens rallient La Boisse en car. Une localisation centrale qui s'accompagne d'un bon accueil de la commune et des principaux acteurs du territoire. Des partenariats se tissent avec la volonté de participer à la vie de la cité.

Nouveau site, nouvelle ville, nouveau nom.

- ➔ Pour refléter l'idée d'un lieu de transition, d'une étape dans le parcours du jeune vers des eaux plus calmes, un travail a été engagé avec les jeunes pour baptiser la nouvelle structure. Une liste de noms a été proposée par le CVS (Conseil de la vie sociale) au conseil d'administration, symbolisant le départ vers un avenir meilleur. Le choix s'est finalement porté sur « Les Ricochets », déclinés dans la décoration de l'établissement.



BÂTIR LES FONDATIONS D'UN AVENIR SOLIDE

Pour les jeunes, se projeter sur une ou plusieurs années à la MECS n'est pas simple. Dans la mesure du possible, les pré-visites sont favorisées pour apaiser les jeunes et faciliter la transition. À chaque arrivée, il faut les rassurer et les protéger. « Le départ est primordial » confie un cadre, « Il faut peaufiner, prendre le temps, se mettre en position de recevoir les besoins du jeune. Il faut aussi avoir des locaux accueillants pour que les jeunes se sentent bien reçus. »

Les situations sont examinées en équipe avec l'éducateur, la direction et la psychologue avec comme cap les besoins fondamentaux du jeune. Si l'aide sociale à l'enfance peut sembler une administration distante pour les jeunes, les professionnels s'attachent à rendre le processus le plus humain possible.

UNE ÉTAPE TRANSITOIRE DU PARCOURS DE VIE

Le placement doit permettre aux enfants de progresser, de s'épanouir pour préparer un éventuel retour en famille dans de bonnes conditions. Le projet personnalisé est au cœur de la réflexion. Il est la déclinaison interne du projet pour l'enfant, décidé par le Conseil Départemental, qui définit le champ d'intervention des équipes. Dès le début du placement,

TÉMOIGNAGES

UNE RELATION BASÉE SUR LA TRANSPARENCE ET LA CONFIANCE

Bruno et Sandrine ont cinq enfants. À leur arrivée à la MECS, ils craignaient que leur situation personnelle impacte les enfants; « On a reçu de bons conseils » explique Bruno « On est passé en accueil séquentiel : j'ai des enfants avec moi la semaine ou le week-end mais pas tous en même temps » précise Sandrine.

Pour eux, l'accompagnement des équipes s'adresse autant aux parents qu'aux enfants. « On a un bon contact avec l'établissement, on se parle beaucoup » raconte Bruno. « Quand on a un souci, on vient leur parler, ils sont à l'écoute et ils feront en sorte de le régler. Et quand il se passe quelque chose, ils viennent nous le dire. »

Même sentiment pour Marie. « Il n'y a pas de souci, je suis informée de tout ce qui se passe. » Pour elle, la communication est essentielle. « Quand je les amène ou que je viens les chercher, je vois un éducateur. Et tous les deux mois, on fait le point sur le projet. » Une bonne relation qu'elle impute aussi à l'environnement. « En rentrant ici, c'est accueillant. Il y a un cadre, c'est normal ! Mais ils ont le droit de sortir, de jouer en face ; ils ne sont pas enfermés ! »

le projet personnalisé fixe des objectifs à la semaine, au mois. Il est révisé au bout d'un trimestre pour s'adapter aux évolutions et aux nouveaux objectifs en se basant sur les observations des professionnels.

TÉMOIGNAGES

OUBLIÉE, L'IMAGE D'ÉPINAL !

Confié à la MECS en octobre 2018, Mehdi avait une crainte. « Au début, je croyais que c'était comme un orphelinat, sur une colline, tout moche et tout cassé ! » se rappelle-t-il. Venu pour une pré-visite d'un week-end, ses peurs ont été balayées et il a découvert un lieu qu'il apprécie et où il peut s'amuser avec d'autres enfants. « Ici, c'est mieux qu'à Meximieux ! » lâche-t-il. « On a des chambres individuelles, on va à pieds à l'école, on peut aller jouer sur le stade à côté. Et les éducateurs sont biens. Ni trop sévères, ni pas assez ! » À l'école non plus, Mehdi n'a pas eu de mal à s'intégrer puisqu'il a été élu délégué de classe dès son arrivée.

TRAVAILLER AVEC LES ENFANTS ET LES PARENTS

Le placement ne signifie pas une mise à l'écart totale des parents. Le maintien d'un contact, en fonction de la décision du juge est essentiel. Au quotidien, les professionnels informent les familles de tous les aspects de la vie de leurs enfants. Dans la mesure du possible, les souhaits des parents sont recueillis. « Il est important que le lien parents/enfants se restaure » précise un cadre. Pas question de creuser un fossé entre l'approche des parents et celle de la MECS.

CONTACTS

Maison d'enfants Les Ricochets

240 route de Bressolles 01120 DAGNEUX
Tel : 04 78 06 21 91
mecs.lesricochets@lespep01.org

SAFRen - Passerelle

Résidence Les Cèdres
138, rue du Torrent 01120 MONTLUEL
Tel : 04 78 06 21 91
safren.lesricochets@lespep01.org
passerelle.lesricochets@lespep01.org

Association gestionnaire

Les PEP 01
Maison de l'Education 7, av J-M Verne
01000 BOURG EN BRESSE
04 74 23 71 09
siegepep01@lespep01.org
www.lespep01.org

SAFREN

Quand le placement se fait à domicile

Autre maillon du dispositif, le Safren (Service d'accompagnement familial renforcé) permet un soutien et un maintien à domicile des enfants et des parents en difficulté pour un maintien à domicile.

Comme à la MECS, les 18 (26 dès septembre 2019) enfants suivis par le Safren sont placés dans le service mais ils restent à domicile où l'essentiel du travail a lieu. Les travailleurs sociaux se déplacent sur la Côtière et la Plaine de l'Ain. La nuance est l'absence de danger immédiat pour les jeunes. En cas de placement Safren, le juge estime que le travail peut se faire en famille et que des potentialités parentales existent. Les professionnels pourront travailler avec eux pour développer leurs compétences avec les enfants et les liens entre eux.

UNE COORDINATION COMPLÈTE DES ACTEURS

« Le Safren aide les parents et les enfants à retrouver un rythme de vie et une scolarité harmonieuse » explique-t-on au service. Les équipes s'appuient sur les observations préalables et sur le projet pour l'enfant qui définit des objectifs précis, affinés par les constats des éducateurs. Pour dégager les meilleures pistes de

travail, la première visite est réalisée avec une psychologue.

Dès le départ, la famille est invitée dans les bureaux du service, à Montluel, pour préciser les axes de travail. Ensuite les professionnels interviennent deux à trois fois par semaine. « Nous coordonnons avec les partenaires (enseignants, professionnels de santé...) tout ce qui gravite autour de l'enfant et ses parents » explique une éducatrice spécialisée. « Mais nous ne faisons pas à leur place. Le but est que la famille s'approprie ce que nous leur montrons ».

Les parents sont informés et inclus dans toutes les démarches. « Il faut être transparents » confie un professionnel. « Cela permet réciproquement d'oser nous dire tout ce qu'il se passe. C'est eux qui connaissent le mieux leurs enfants ». À la fin de la prise en charge, un rapport évalue la pertinence du Safren.

UN MAILLON PRÉCIEUX DU DISPOSITIF

Inclus dans le dispositif protection de l'enfant des PEP 01, le Safren apporte la réponse la plus proche des besoins des jeunes. En cas de crise ou de tensions ponctuelles au domicile, des allers-retours peuvent avoir lieu avec la MECS. À l'inverse, un passage vers le Safren est possible au terme d'une prise en charge en maison d'enfants.

PASSERELLE

La dernière marche vers l'autonomie des jeunes majeurs

Depuis plus de quinze ans, le service d'hébergement individuel départemental Passerelle permet aux 18-21 ans, suivis préalablement en protection de l'enfance, de préparer leur vie autonome en douceur.

Pour un jeune en difficultés que sa famille ne peut pas aider, le palier des 18 ans peut être terrible. C'est là que le service passerelle prend tout son sens. Il permet à ces jeunes de prendre confiance en eux et d'aller vers un logement et une vie sociale la plus autonome possible. L'accompagnement est formalisé par un contrat jeune majeur, signé avec le Département. En fonction des ressources, une bourse peut être allouée.

Les huit prises en charge sont réparties en six studios meublés et une collocation entre Montluel, Saint-Maurice-de-Beynost, Meximieux et Ambérieu-en-Bugey. Le service compte une éducatrice spécialisée et une psychologue. Une professionnelle de santé intervient ponctuellement sur la santé, la nutrition et la prévention. Du soutien scolaire est proposé avec l'association France bénévolat.

DES JEUNES ACTEURS DE LEUR PROJET

Pour intégrer le service, le jeune formule une demande via l'assistant social du secteur ou l'éducateur de la maison d'enfant qui l'accueille. Une rencontre avec l'équipe de Passerelle permet de présenter le service et de discuter des projets et des envies du jeune. Si certains ont un projet de formation ou professionnel, d'autres ont besoin d'aide pour réfléchir à leur avenir.

À leur arrivée, les accueils séquentiels sont favorisés pour faciliter la transition vers la vie en appartement, surtout si les jeunes viennent de la MECS Les Ricochets. Une dynamique de service permet d'éviter l'isolement grâce à des repas communs et des sorties collectives qui créent du lien.



UN ACCOMPAGNEMENT SUR MESURE

Le mois suivant l'installation est dédié à l'observation avec des échanges quotidiens pour identifier les besoins. Le projet est ensuite défini pour trois ou quatre mois, fixant différents objectifs (budget, formation, autonomie, administratif, mode de vie) desquels découle la fréquence des échanges. « Le jeune doit s'envoler de ses propres ailes » explique l'éducatrice spécialisée. « Il faut qu'il saisisse ses capacités, se dise qu'il a du potentiel et qu'il aura son appartement ! »

Régulières au début, les interventions s'espacent pour aller vers l'autonomie. Des rendez-vous administratifs ont lieu dans les locaux à Montluel, chez le jeune ou dans des lieux tiers, plus ou moins fréquemment en fonction du degré d'autonomie.

Le service fait attention à ce que le jeune n'entre pas dans une routine et ne se repose pas trop sur les professionnels. La sortie est préparée en amont et un accompagnement de trois mois est proposé au jeune dans son nouvel appartement. Des liens sont tissés avec les partenaires du secteur (Mission Locale, services sociaux...).